

**Maurice BOLOGNE**

PROFESSEUR HONORAIRE  
A L'ATHÉNÉE ROYAL DE CHARLEROI

---

**L'Analyse grammaticale  
à l'aide de  
signes conventionnels**

---

1963  
IMPRIMERIE COLLINS  
CHARLEROI

## TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION . . . . .	7
I. LA METHODE GEOMETRIQUE . . . . .	8
Les figures de base . . . . .	8
Les figures pointées . . . . .	8
Les figures inscrites . . . . .	8
Les figures simples . . . . .	11
Les signes pointés . . . . .	11
Les modes et les temps . . . . .	13
Les figures triples . . . . .	13
Les rapports des mots entre eux . . . . .	13
L'analyse des propositions . . . . .	14
Tableau des principaux symboles géométriques . . . . .	15
Exemples d'analyse « géométrique » . . . . .	16
II. LA METHODE ALGEBRIQUE . . . . .	18
La nature des mots . . . . .	18
Les fonctions des noms et pronoms . . . . .	18
Les fonctions des autres mots . . . . .	18
Les modes et les temps . . . . .	19
Les rapports des mots . . . . .	19
L'analyse des propositions . . . . .	20
Tableau des principaux symboles algébriques . . . . .	21
Exemples d'analyse « algébrique » . . . . .	22
INDEX ALPHABETIQUE DES SYSTEMES ALGEBRIQUE ET GEOMETRIQUE . . . . .	24
Annexe : L'ANALYTIC SYNTAX de M. Jespersen . . . . .	27



## INTRODUCTION

L'analyse grammaticale sert à déterminer la nature et la fonction des mots ou des propositions. Elle enseigne ainsi le mécanisme d'une langue. Elle est fondamentale pour la formation de l'esprit, mais elle est de plus indispensable à quiconque entreprend l'étude d'une langue qu'elle soit vivante ou morte.

L'analyse par signes conventionnels s'efforce de doter la grammaire d'un moyen d'expression universel semblable à celui que possèdent notamment les mathématiques, la chimie et la musique.

Il y a, selon nous, deux façons d'exprimer à l'aide de signes les rapports qui unissent les mots d'une proposition ou les propositions entre elles : soit à l'aide de signes algébriques, soit à l'aide de signes géométriques. La première représente les mots par des lettres, des chiffres, des signes de ponctuation, etc., la seconde les représente par des figures géométriques élémentaires.

La méthode algébrique a l'avantage de permettre l'impression de travaux d'analyse grammaticale sans la moindre difficulté pour l'imprimeur. La méthode géométrique nécessite la reproduction de schémas, mais elle parle plus que la précédente et est mieux adaptée aux exigences de la pédagogie.

La présente étude complète et corrige une brochure que nous avons publiée chez Georges Thone à Liège en 1935 sous le même titre. Cette dernière ne proposait qu'un système géométrique. A la réception de cette brochure, M. Otto JESPERSEN, le linguiste de réputation mondiale, nous a fait savoir qu'il préparait un ouvrage sur la même question. Il a paru en effet en 1937 à Copenhague chez Levin et Munksgaard sous le titre d'ANALYTIC SYNTAX. C'est un livre de 170 pages où l'on trouve notamment l'historique du problème à côté de l'exposé du système avec force exemples.

Il nous apprend que la première tentative remonte à 1898, date où A. Stöhr publie une ALGEBRA DER GRAMMATIK. M. Jespersen

cite, parmi les continuateurs, E. Sapir (LANGUAGE, 1921), Brøndal (PARTES ORATIONIS, 1928) et nous-même. Le savant et regretté professeur préfère les signes algébriques à notre système géométrique. Nous sommes convaincu de la supériorité de l'algèbre grammaticale, non comme méthode d'enseignement de la grammaire à des enfants (ce qui était notre but premier), mais comme méthode de recherche et d'analyse pour des grammairiens ou des étudiants expérimentés. La lecture de l'ANALYTIC SYNTAX nous a amené à envisager la transposition de notre « géométrie » en une « algèbre » correspondante. On la trouvera dans la deuxième partie de ce travail ainsi qu'un résumé du système de M. Jespersen en annexe.

Notre système répond à des impératifs qu'il est utile de connaître dès le début pour ne pas être surpris par son aspect inusité. *Le nombre de signes employés est volontairement limité afin de ne pas charger la mémoire d'une série imposante de symboles qui enlèveraient à la méthode toute valeur pratique. En raison même de ce nombre restreint de signes, il a été nécessaire de les combiner entre eux de manière à exprimer l'essentiel de l'analyse grammaticale, mais il faut que l'on sache que ces combinaisons tiennent compte de la réalité grammaticale et ne sont pas du tout arbitraires comme on pourrait le croire à première vue.*

## I. LA MÉTHODE GÉOMÉTRIQUE

### LES FIGURES DE BASE.

Cinq figures géométriques sont à la base de l'expression symbolique de l'analyse grammaticale : le cercle, le carré, le triangle sur la base, le triangle sur le sommet et le losange.

Le *verbe actif* est représenté par le cercle et le *verbe passif* par le double cercle (fig. 1 et 2).

Le *substantif* est représenté par le carré (fig. 3).

L'*adjectif qualificatif* est représenté par le triangle sur la base (fig. 4).

L'*adverbe* est représenté par le triangle sur le sommet (fig. 5).

L'*interjection* est représentée par le losange (fig. 6).

### LES FIGURES POINTÉES.

Grâce à un point placé au centre de quatre de ces figures, nous pouvons exprimer la nature des autres mots.

L'*auxiliaire* est représenté par le cercle pointé et la *copule* par le double cercle pointé (fig. 7).

Le *pronom* est représenté par le carré pointé (fig. 8).

L'*adjectif déterminatif* et l'*article* sont représentés par le triangle sur la base pointé. Il est loisible de distinguer l'article du déterminatif en inscrivant deux points qui se suivent (fig. 9).

Le mot de liaison, *préposition* ou *conjonction*, est représenté par le triangle sur le sommet. Un point indique qu'il s'agit d'une préposition, deux points qui se suivent, d'une conjonction de subordination, le signe plus, d'une conjonction de coordination (fig. 10).

### LES FIGURES INSCRITES.































Les cinq figures de base peuvent s'inscrire l'une dans l'autre pour exprimer les fonctions, qu'elles soient pointées ou non.

#### 1°) Le cercle inscrit représente l'ATTRIBUT.

L'*adjectif attribut* du sujet est donc représenté par un cercle inscrit dans un triangle sur la base. (fig. 11). L'attribut de l'objet porte en outre la lettre O.

Le *nom attribut du sujet* est représenté par un cercle inscrit dans un carré (fig. 12).

Le *nom attribut de l'objet* (complément attributif) est représenté par un cercle inscrit dans un carré qui porte la lettre O si on l'estime nécessaire (fig. 13).

1  Verbe actif	2  Verbe passif	3  Substantif	4  Adjectif qualificatif	5  Adverbe	
6  Interjection	7  Auxiliaire		 Copule		
		8  Pronom	9  Adjectif détermin.		 Article
10  Preposition		11  Adjectif attribut		12  Nom attrib. du sujet	
13  Nom attrib. de l'objet					
14  Adjectif sujet	15  Infinitif sujet	16  Complément déterminatif	17  Apposé	18  Complément circonstanciel	
19  Complément d'agent	20  Complément d'attribution	21  Complément d'objet	22  Mot mis en apostrophe	23  Impératif	
24  Sujet ( nom )	25  Adjectif épithète	26  Adjectif en apposition	27  Pronom c. du nom	28  En, Y Pronom	

## 2°) Le carré inscrit représente le SUJET.

L'*adjectif employé comme nom sujet* est représenté par un carré inscrit dans un triangle sur la base (fig. 14).

Le *verbe infinitif sujet* est représenté par un carré inscrit dans un cercle (fig. 15).

## 3°) Le triangle sur la base inscrit représente le COMPLEMENT DU NOM.

Le *complément déterminatif* est représenté par un triangle sur la base inscrit dans un carré (fig. 16).

Le *nom apposé* est représenté par un triangle sur la base inscrit dans un carré qui porte la lettre A (fig. 17).

## 4°) Le triangle sur le sommet inscrit représente le COMPLEMENT DU VERBE.

Le *complément circonstanciel* est représenté par un triangle sur le sommet inscrit dans un carré qui porte la lettre C (fig. 18).

Le *complément d'agent* (complément du verbe passif) est représenté de même, mais il porte la lettre G (fig. 19).

Le *complément d'attribution* (complément de destination) porte la lettre D et le *complément d'objet* (direct ou indirect), la lettre O (fig. 20 et 21).

## 5°) Le losange inscrit représente la FONCTION INTERJECTIVE.

Le *mot mis en apostrophe* est représenté par un losange inscrit dans un carré (fig. 22).













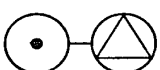




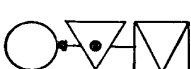










Le verbe à l'*impératif* peut être représenté par un losange inscrit dans un cercle (fig. 23).

## LES FIGURES SIMPLES.

Les figures identiques ne s'inscrivent pas l'une dans l'autre pour exprimer des fonctions. Il en résulte que le *nom sujet* est représenté par un carré simple (fig. 24), l'*adjectif épithète*, par un triangle simple sur la base (fig. 25). L'*adjectif en apposition* est représenté par un triangle simple sur la base, mais il porte en outre la lettre A (fig. 26).

## LES SIGNES POINTÉS.

Un seul point indique que seule la figure circonscrite est pointée, comme par exemple dans le cas d'un *pronom* qui serait complément d'un nom (fig. 27) et plusieurs points indiquent que les deux figures sont pointées, comme par exemple dans le cas de l'*article contracté* ou du *pronom relatif* (fig. 29). Par contre si seule la figure inscrite est pointée, comme par exemple dans le cas des adverbes EN et Y employés comme pronoms, on tournera la difficulté en remplaçant le point par le signe (X) (fig. 28).

29  Article contracté	30  Pronom relatif	31  Indicatif	32  Subjonctif	33  Impératif
33  Infinitif	34  Participe	35  Gérondif	36  Présent	37  Passé
38  Imparfait	39  Futur	40  Temps composé	41  Sujet + verbe	
42  Complément + verbe	43  Auxiliaire + verbe	44  (Sujet) Copule + attribut	45  Verbe + préposition + complément	
46  Article + substantif	47  Sujet apparent	48  Sujet sous-entendu	49  Propos. princ. ou indépend.	50  Proposition relative
51  Proposition complétive	52  Proposition sujet	53  Princip.-Subord.	54  Infinitif complém.	55  Participe attribut

## LES FIGURES TRIPLES.

Dans certains cas, il peut être nécessaire d'inscrire une troisième figure dans les deux premières. Voici deux exemples.

L'*infinitif complément du verbe* est représenté par trois figures inscrites l'une dans l'autre dans l'ordre suivant: cercle (verbe) + carré (infinitif) + triangle sur le sommet (complément du verbe) (fig. 54).

Le *participe attribut* est représenté de même par trois figures inscrites l'une dans l'autre dans l'ordre suivant: cercle (verbe) + triangle sur la base (participe) + cercle (attribut) (fig. 55).

## LES MODES ET LES TEMPS.

### 1° Les modes.

Un cercle simple indique que le verbe est à l'*indicatif* (fig. 30). Le *subjonctif* s'exprime par la lettre J au centre du cercle (fig. 31). L'*impératif* s'exprime par un losange inscrit dans le cercle (fig. 32), l'*infinitif*, par un carré inscrit dans le cercle (fig. 33), le *participe*, par un triangle sur la base inscrit dans le cercle (fig. 34) et le *gérondif*, par un triangle sur le sommet inscrit de même (fig. 35).

### 2° Les temps.

Le *présent* s'exprime par une flèche verticale dirigée vers le bas et placée sous le cercle (fig. 36), le *passé*, par une flèche orientée à gauche et placée sous le verbe (fig. 37), l'*imparfait*, par une flèche barrée orientée à gauche et placée sous le verbe (fig. 38) et le *futur*, par une flèche orientée à droite et placée sous le verbe (fig. 39). Dans les *temps composés*, l'auxiliaire et le participe portent tous deux le signe de leur temps respectif (fig. 40).

## LES RAPPORTS DES MOTS ENTRE EUX.

Le rapport d'un mot à un autre mot s'exprime par un trait terminé ou non par une flèche.

### 1° Simple trait.

L'*auxiliaire* est uni au verbe (fig. 43), la *copule* est unie à l'attribut (fig. 44), la *préposition* au mot qu'elle précède (fig. 45), l'*article* et l'*adjectif* sont unis au substantif par un trait médian, supérieur ou inférieur selon les possibilités (fig. 46).

### 2° Trait terminé par une flèche.

Le *sujet* est uni au verbe par un trait terminé par une flèche partant de la base du sujet pour aboutir à la base du verbe (fig. 41). Le *complément* est uni au mot complété de la même façon, soit par un trait partant du milieu du complément pour aboutir au complété, soit par un trait partant du sommet, selon les possibilités (fig. 42). L'*attribut* est uni au sujet ou à l'objet par un trait terminé par une flèche partant du sommet (fig. 44).

### 3°) Deux traits.

La *préposition* est unie au complément par un trait simple médian et au mot complété par un trait terminé par une flèche (fig. 45). De même l'*attribut* est uni à la copule par un trait médian simple et au sujet ou à l'objet par un trait terminé par une flèche et placé au sommet (fig. 44).

### 4°) Trait discontinu et signe pointillé.

Le signe d'un mot dont la fonction n'est qu'*apparente* ou *explétive* est uni au signe du mot auquel il se rapporte par un trait discontinu (fig. 47).

Le signe d'un mot *sous-entendu* est dessiné en pointillé (fig. 48).

## L'ANALYSE DES PROPOSITIONS.

On utilise les mêmes signes pour l'analyse des propositions, mais pour les distinguer, on inscrit la lettre P au centre du signe.

La proposition *principale* de même que la proposition *indépendante* est représentée par un cercle qui porte la lettre P en son centre (fig. 49).


























La proposition *adjective* ou *relative* est représentée par un triangle sur la base portant la lettre P en son centre (fig. 50).

La proposition *complément du verbe* est représentée par un triangle sur le sommet qui porte la lettre P en son centre (fig. 51). Si c'est nécessaire on peut adjoindre à la lettre P les lettres C, G, D, O (voir 3° et 4° des FIGURES INSCRITES).

La proposition *sujet* est représentée par un carré qui porte la lettre P en son centre (fig. 52).

Le rapport d'une proposition à un mot ou à une autre proposition s'exprime de la même façon que le rapport d'un mot à un autre mot (fig. 53).

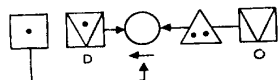
TABLEAU DES PRINCIPAUX SYMBOLES GEOMETRIQUES

Signes de base					
Nature :	nom	adjectif	adverbe	verbe	interjection
Fonction :	sujet	complém. <sup>t</sup> du nom	complém. <sup>t</sup> du verbe	attribut	exclamation
Fonctions du nom					
	sujet	complém. <sup>t</sup> du nom	complém. <sup>t</sup> du verbe	attribut	mis en apostrophe
Fonctions de l'adjectif					
	employé comme nom sujet	épithète	employé comme adverbe	attribut	employé comme interjection
Fonctions de l'adverbe					
	employé comme nom sujet	employé comme adjectif épithète	complém. <sup>t</sup> du verbe	attribut	interjection
Fonctions du verbe					
	infinitif sujet	participe épithète	gérondif complém. <sup>t</sup> du verbe	verbe à un mode quelconque	impératif

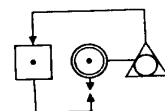
## EXEMPLES D'ANALYSE « GÉOMÉTRIQUE »

(Les exemples sont empruntés à M. Jespersen)

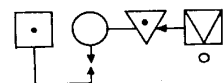
1. — Il lui donna une bague.



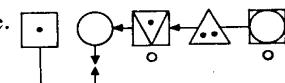
2. — Il est heureux.



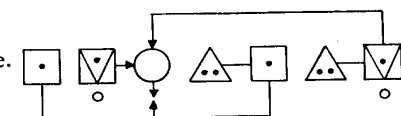
3. — She waits on us.



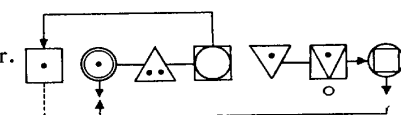
4. — J'appelle cela un mensonge.



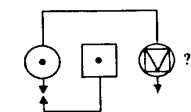
5. — Ils se haïssent l'un l'autre.



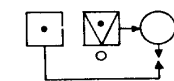
6. — C'est un plaisir de vous voir.



7. — Will he come?

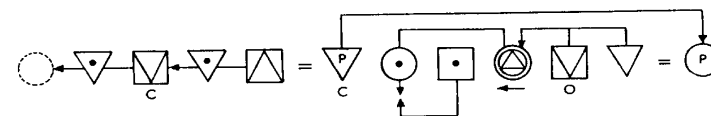


8. — Il s'amuse.

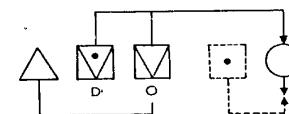


ERRATUM — Exemple n° 3 : La dernière figure doit être pointée (= pronom).

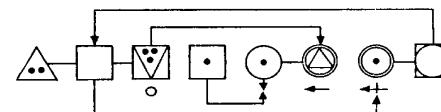
9. — A propos de golf, avez-vous rencontré Nelson dernièrement ?



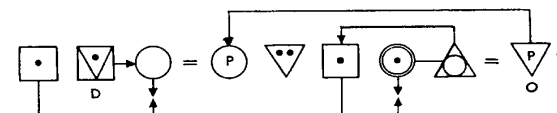
10. — MAXIMAS TIBI GRATIAS AGO.



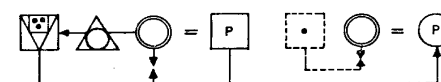
11. — L'homme / qu'il a tué / était Jaurès.



12. — Je me demande / si c'est vrai.



13. — QUI BONI SUNT / AMANTUR.



ERRATUM — Exemple n° 13 : La troisième figure doit être pointée (= copule).



## II. LA MÉTHODE ALGÈBRIQUE

### LA NATURE DES MOTS.

Bien que basé sur les mêmes principes que le système géométrique, le système algébrique diffère quelque peu de ce dernier puisqu'il doit pouvoir être reproduit par n'importe quelle machine à écrire.

Des lettres majuscules représentent la nature des mots essentiels :

V le verbe actif  
W le verbe passif  
X le substantif  
Y l'adjectif qualificatif  
Z l'adverbe

Les mêmes lettres en minuscules représentent les mots accessoires :

v l'auxiliaire  
w la copule  
x le pronom  
y l'adjectif déterminatif et l'article  
z la préposition et la conjonction.

L'interjection est représentée par la lettre I et la proposition par la lettre P.

### LES FONCTIONS DES NOMS ET PRONOMS.

A,a l'apposition  
C,c le complément circonstanciel  
D,d le complément de destination ou d'attribution (datif)  
E,e le complément du nom  
G,g le complément d'agent  
O,o le complément d'objet  
S,s le sujet  
T,t l'attribut du sujet  
To,t<sup>o</sup> l'attribut de l'objet

Les lettres N,n peuvent être employées pour désigner une fonction qui n'est pas bien définie.

Les majuscules représentent les noms et les minuscules, les pronoms. Il n'est donc pas indispensable d'indiquer la nature des noms et des pronoms en faisant précéder le signe de la fonction par X ou x.

### LES FONCTIONS DES AUTRES MOTS.

La fonction de la préposition est exprimée par un **tiret** précédant et suivant la lettre z ; celle de la conjonction de coordination, par le signe **plus** précédant et suivant la lettre z ; celle de la conjonction de subordination, par **deux points** (:) précédant et suivant la lettre z. Lorsqu'il s'agit de la conjonction, on peut supprimer la lettre z et ne mettre que le signe + ou le signe : .

La fonction des mots qui ne sont ni noms, ni pronoms, ni prépositions, ni conjonctions s'exprime par deux lettres séparées par une barre (/) : la première lettre indique la nature du mot (V, W, Y, y, Z, I, P) et la seconde, sa fonction (A, C, D, E, G, O, etc.).

Des lettres majuscules expriment les fonctions des mots dont la nature s'exprime par une majuscule et des lettres minuscules, les fonctions des mots dont la nature s'exprime par une minuscule.

Exemples :

V/S verbe sujet  
Y/T adjectif attribut  
P/O proposition complément d'objet.  
y/e adjectif déterminatif épithète

Le mot mis en apostrophe est représenté par le symbole X/I.

### LES MODES ET LES TEMPS.

#### 1<sup>o</sup>) Les modes :

V indicatif,  $\frac{V}{I}$  impératif,  $\frac{V}{J}$  subjonctif,  $\frac{V}{K}$  conditionnel,  
 $\frac{V}{X}$  infinitif,  $\frac{V}{Y}$  participe,  $\frac{V}{Z}$  gérondif.

Au passif V est remplacé par W.

#### 2<sup>o</sup>) Les temps :

V<sup>o</sup> présent, V<sup>oo</sup> passé, V<sup>o-o</sup> imparfait, V<sup>ooo</sup> futur.

Au passif, V est remplacé par W.

Quand il s'agit d'un auxiliaire, V est remplacé par v et quand il s'agit d'une copule V est remplacé par w.

Dans les temps composés, l'auxiliaire et le participe portent tous deux la marque du temps.

Exemple : (J')ai mangé. v<sup>o</sup>  $\frac{V^{oo}}{Y}$

### LES RAPPORTS DES MOTS.

Le rapport d'un mot à un autre mot est exprimé de deux façons :

1<sup>o</sup>) par le signe (—) si le mot auquel il se rapporte suit ou précède immédiatement ;

Ex. : César rencontre Diviciac. S — V<sup>o</sup> — O.

2<sup>o</sup>) par un trait de liaison sous la ligne s'ils sont séparés par d'autres mots.

Ex. : Cela m'est agréable. s d w<sup>o</sup> Y/T.

|  
|  
|

Les groupes de mots se placent entre parenthèses et la fonction du groupe est exprimée par la lettre qui suit immédiatement.

Ex.: Le soleil luit pour tout le monde.  
(yX)S — V<sup>o</sup> — z — (yyX)D.

Le signe prime (') placé à la droite d'une lettre indique que la fonction qu'elle symbolise est apparente ou explétive.

Exemple: Il faut parler: s' — V<sup>o</sup> —  $\frac{V}{X}$  / S.

Une lettre entre guillemets représente un mot sous-entendu.

Exemple: Silence! (= Faites silence!)  $\frac{\langle V \rangle}{I}$  — O!

Le signe = signifie «représente, équivaut à».

On reproduit la ponctuation si c'est nécessaire pour la clarté de l'analyse. De toute façon, une exclamation s'exprime par le signe! et une interrogation, par le signe?

## L'ANAYSE DES PROPOSITIONS.

La proposition principale est représentée par P/V, la proposition adjective ou relative par P/E, la proposition complément circonstanciel par P/C, la proposition complément d'agent par P/G, la proposition complément d'objet par P/O et la proposition sujet par P/S.

Le rapport d'une proposition à un mot ou à une autre proposition s'exprime de la même façon que le rapport d'un mot à un autre mot.  
Exemple: Je me demande / si c'est vrai.

$$\begin{array}{c} P/V \text{ — } P/O \\ P/V = \underbrace{s \ d \text{ — } V^o} \quad P/O = : \underbrace{z: s \text{ — } w^o \ Y/T ?} \end{array}$$

\* \* \*

Toutes les notions grammaticales ne sont pas exprimées par les signes qui précèdent. Certaines lettres de l'alphabet latin restent encore disponibles (B,b, F,f, H,h, L,l, M,m, Q,q, R,r, U,u.). Tous les chiffres peuvent aussi être utilisés. Si l'on veut pousser les subtilités de l'analyse plus loin encore, l'alphabet grec est à la disposition du grammairien exigeant, mais alors il n'est plus question de l'utilisation d'une machine à écrire ordinaire.

## TABLEAU DES PRINCIPAUX SYMBOLES ALGÈBRIQUES

V	verbe actif	v	auxiliaire
W	verbe passif	w	copule
X	substantif	x	pronom
Y	qualificatif	y	déterminatif, article
Z	adverbe	z	préposition, conjonction
I	interjection	P	proposition
A	apposition	a	
C	complément circonstanciel	c	
D	complément de destination	d	
E	complément du nom	e	<i>Les minuscules indiquent les</i>
G	complément d'agent	g	<i>fonctions des pronoms et les</i>
O	complément d'objet	o	<i>majuscules, les fonctions des</i>
S	sujet	s	<i>substantifs.</i>
T	attribut du sujet	t	
T <sup>o</sup>	attribut de l'objet	t <sup>o</sup>	
N	fonction mal définie	n	
V		V <sup>o</sup>	présent
I	impératif		
V		V <sup>oo</sup>	passé
J	subjonctif		
V		V <sup>o-o</sup>	imparfait
X	infinitif		
V		V <sup>ooo</sup>	futur
Y	participe		
V			
Z	gérondif		
V			
K	conditionnel		

Au passif V est remplacé par W.

Pour l'auxiliaire et la copule les majuscules sont remplacées par des minuscules.

## EXEMPLES D'ANALYSE « ALGÈBRIQUE »

Pour terminer, voici la transcription dans notre système de quelques exemples cités par M. Jespersen.

1. — Il lui donna une bague.

$s \ d \ - \ V^{oo} \ - \ (yX)O \ .$

2. — Il est heureux.

$s \ - \ w^o \ Y/T \ .$

3. — She waits on us.

$s \ - \ V^oz \ - \ O \ .$

4. — J'appelle cela un mensonge.

$s \ - \ V^o \ - \ o \ - \ (yX)T^o$

5. — Ils se haïssent l'un l'autre.

$s \ o \ - \ V^o \ (yx)=s \ (yx)=o \ .$

6. — C'est un plaisir de vous voir.

$s' \ - \ w^o \ (yX)T-z-(o-\frac{V^o}{X})S \ .$

7. — Will he come ?

$v^o \ - \ s \ \frac{V^o}{X} \ ?$

8. — Il s'amuse.

$s \ o(=s) \ - \ V^o$

9. — A propos de golf, avez-vous rencontré Nelson dernièrement ?

$(z-C-z-E) = P/C, (v^o - s \ \frac{W^{oo}}{Y} - O Z) = P/V \ ?$

10. — MAXIMAS TIBI GRATIAS AGO.

$Y \ d \ O \ «s» \ - \ V^o$

11. — L'homme / qu'il a tué / était Jaurès.

$(yX \ P/E) \ S \ - \ w^{o-o} \ X/T \ .$

$P/E = :o:s - v^o \ \frac{V^{oo}}{Y}$

12. — Je me demande / si c'est vrai.

$P/V \ - \ P/O$

$P/V = s \ d \ - \ V^o, P/O = :z:s - w^o \ Y/T \ ?$

13. — QUI BONI SUNT/AMANTUR.

$P/S \ - \ P/V \ .$

$P/S = s \ Y/T \ w^o, P/V = «s» \ - \ W^o$

# **INDEX ALPHABÉTIQUE DES SYSTÈMES ALGÈBRIQUE ET GÉOMÉTRIQUE (\*)**

<b>A</b>	Apposé, apposition
Adjectif attribut du sujet	Y/T (f. 11)
Adjectif attribut de l'objet	Y/T° (f. 11 + lettre O)
Adjectif déterminatif	y (f. 9)
Adjectif en apposition	Y/A (f. 26)
Adjectif épithète	Y (f. 25)
Adjectif qualificatif	Y (f. 4)
Adjectif relatif	:y: (f. 5 dans f. 4 + :.)
Adverbe	Z (f. 5)
Apparent	' (f. 47)
Apposition	A (f. 17, 26)
Article	y (f. 9)
Article contracté	y/z (f. 29)
Attribut du sujet	T (f. 11, 12)
Attribut de l'objet	T° (f. 13)
Auxiliaire	v (f. 7)
<b>C</b>	Complément circonstanciel
Complément attributif	T° (f. 13)
Complément circonstanciel	C (f. 18)
Complément d'agent	G (f. 19)
Complément d'attribution	D (f. 20)
Complément de destination	D (f. 20)
Complément déterminatif	E (f. 16)
Complément d'objet	O (f. 21)
Complément du verbe passif	G (f. 19)
Conditionnel	K (sous V) (K dans f. 1)
Conjonction	z (f. 10)
Coordination	+
Copule	w (f. 7)
<b>D</b>	Complément de destination (datif)
<b>E</b>	Complément du nom
Epithète	Y (f. 25)
Exclamation	!
Explétif	' (f. 47)
<b>G</b>	Complément d'agent
Gérondif	Z (sous V) (f. 35)

(\*) Pour les symboles géométriques, on renvoie aux figures.

<b>I</b>	Interjection
Imparfait	o-o (après V) (f. 38)
Impératif	I (sous V) (f. 23)
Indicatif	(absence de lettre sous V,W) (f. 30)
Infinitif	X (sous V) (f. 33)
Interjection	I (f. 6)
Interrogation	?
<b>J</b>	Subjonctif
<b>K</b>	Conditionnel
Mot de liaison	z (f. 10)
Mot mis en apostrophe	X/I (f. 22)
<b>N</b>	Fonction mal définie
Nom	X (f. 3)
Nom attribut du sujet	T (f. 12)
Nom attribut de l'objet	T° (f. 13)
Nom en apposition	A (f. 17)
<b>O</b>	Complément d'objet
Objet	O (f. 21)
<b>P</b>	Proposition
Participe	Y (sous V) (f. 34)
Passé	oo (après V) (f. 37)
Préposition	z (f. 10)
Présent	° (après V) (f. 36)
Pronom	x (f. 8)
Pronom relatif	:x: (f. 29)
Proposition	P
Proposition adjective	P/Y (f. 50)
Proposition complétive	P/C, P/O (f. 51)
Proposition indépendante	P/V (f. 49)
Proposition principale	P/V (f. 49)
Proposition relative	P/Y, P/E (f. 50)
Proposition sujet	P/S (f. 52)
<b>S</b>	Sujet
Sous-entendu	« » (f. 48)
Subjonctif	J (sous V) (f. 31)
Subordination	:
Substantif	X (f. 3)
Sujet	S (f. 14, 15, 24, 41, 47, 48)
<b>T</b>	Attribut du sujet
T°	Attribut de l'objet

<b>V</b>	Verbe actif
<b>v</b>	Auxiliaire
Verbe actif	V (f. 1)
Verbe passif	W (f. 2)
<b>W</b>	Verbe passif
<b>w</b>	Copule
<b>X</b>	Substantif
<b>x</b>	Pronom
<b>Y</b>	Adjectif qualificatif
<b>y</b>	Adjectif déterminatif, article
<b>Z</b>	Adverbe
<b>z</b>	Mot de liaison
° (après T)	(se rapporte à l'objet)
° (après V)	Présent
oo	Passé
o-o	Imparfait
ooo	Futur
'	Apparent, explétif
?	Interrogation
!	Exclamation
+	Coordination
:	Subordination
=	Equivalence
/	« employé comme »
×	(f. 28)
« »	Sous-entendu (f. 48)

## ANNEXE

### L'ANALYTIC SYNTAX DE M. JESPERSEN

#### LES MAJUSCULES.

<b>S</b>	Sujet.
<b>V</b>	Verbe à un mode personnel.
<b>O</b>	Objet (direct).
<b>O</b>	Objet (Indirect). Ex. : Il lui donna une bague. <b>S O V O</b> .
<b>P</b>	Prédicat : Il est heureux. <b>S V P</b> .
<b>W</b>	Verbe composé : She waits on us. <b>S W O</b> .
<b>I</b>	Infinitif.
<b>G</b>	Gérondif.
<b>X</b>	Substantif : travail, bonté.
<b>Y</b>	Substantif-agent ou participe : admirateur, admirant, admiré.
<b>R</b>	Complément d'un mot autre que le verbe : Cela m'est désagréable. <b>S R V P</b> .
<b>Z</b>	Proposition. S'il y a dans la même proposition deux ou plusieurs sujets, etc., le second (troisième) peut être numéroté par un petit 2 (3) placé en dessous : J'appelle cela un mensonge. <b>S V O (S<sub>2</sub> P)</b> . (Cela signifie que « cela » est sujet du prédicat « mensonge »).
<b>S<sub>x</sub></b>	(une croix, non une lettre) Réciprocité : Ils se haïssent l'un l'autre. <b>S V O (S<sub>x</sub>)</b> .

#### LES MINUSCULES.

<b>p</b>	Préposition.
<b>pp</b>	Préposition composée : au-dessus de.
<b>s</b>	Sujet apparent : C'est un plaisir de vous voir. <b>s V P S (10)</b> .
<b>o</b>	Objet apparent.
<b>o</b>	Objet indirect apparent.
<b>v</b>	Verbe apparent (séparé du verbe réel) : Will he come? <b>v S V ?</b>

Les minuscules suivantes sont placées comme indices :

<b>a</b>	Actif : S <sup>a</sup> = sujet d'une proposition active.
<b>b</b>	Passif.
<b>c</b>	Conjonctif (tout mot servant à unir une subordonnée à une principale).
<b>cc</b>	Conjonctif composé : tandis que.
<b>m</b>	Modifié (épithète difficile à classer) : Café chantant. 1 2 <sup>m</sup> .
<b>n</b>	Négatif.
<b>q</b>	Quantitatif.
<b>r</b>	Résultat : Il creuse un trou. <b>S V O<sup>r</sup></b> .

## LES CHIFFRES.

- 1 Primaire.
- 2 Secondaire.
- 3 Tertiaire.
- 4 Quaternaire, etc.  
Ex.: Un temps terriblement froid. **1 3 2** (lire: un, trois, deux).
- 2 (3) Secondaire qui est virtuellement un tertiaire par rapport à un adjectif ou à un verbe contenu dans un mot: An utter fool. **2 (3) 1**.  
Un 2 placé au-dessus change un primaire en secondaire:  
John's books. **1<sup>2</sup> 1**.
- ° Non exprimé: Canta (« il chante »). S° V.
- $\frac{1}{2}$  S,  $\frac{1}{2}$  O Demi sujet, demi objet.

## LES CROCHETS.

- ( ) Particularité du mot qui précède immédiatement: Il s'amuse.  
S O (S) V indique l'identité du sujet et de l'objet.
- { } Deux ou plusieurs mots exprimés par une seule forme:  
AMO PVELLAM. {SV} O.
- [ ] Extraposition ou apposition: Madame Massenet, née Lebrun.  
**1 1** [YP].
- < > Explicatif: A propos de golf, avez-vous rencontré Nelson dernièrement? <pp 1> v S V O 3 ?

## ESPÈCES DE PROPOSITIONS.

- ? Question: Qui dit cela? S? V O . Est-ce vrai? V S P?.
- ! Prière, ordre: Venez maintenant! {SV} 3!
- !! Souhait: Dieu bénisse le Roi! S V O !!
- ! Exclamation: Terrible! P! S° .

## SIGNES AUXILIAIRES.

- \*\* Mots séparés, mais se rapportant les uns aux autres:  
MAXIMAS TIBI GRATIAS AGO. 2\* O O\* {SV} .
- Mot composé de type ordinaire: Hôtel-Dieu. 1 — 2.
- + Composé d'adjectif et de substantif: Vinaigre. 1 + 2 .
- / Deux analyses possibles: Me voici. O/S {V3} .
- & Particule de coordination: John et Mary vinrent.  
S<sub>1</sub> & S<sub>2</sub> V .
- § Se rapportant à toute idée (proposition, etc.): Il joue, et ce qui est pire, il boit.  
S V & [S°<sub>2</sub> V P §] S V .